

La musique orchestrale **tule** chez les Teko



Chez les Teko, il existe plusieurs styles de musique. Ces musiques se pratiquent le plus souvent individuellement. Elles peuvent être instrumentales (répertoire de la flûte en os de cariacou **kalidjakukawan**) ou chantées *a capella* (chants de guerre, chants d'initiation), profanes ou sacrées (chants chamaniques). Mais le mode d'expression musicale préféré des Teko reste le **tule**.

Le **tule** conjugue à la fois musique et danse, fête et spiritualité, rôle individuel et fusion dans un collectif. Autrefois, la musique **tule** était jouée durant deux ou trois jours consécutifs de festivités. Ces festivités étaient organisées par un village-hôte qui en invitait un autre et commençaient par une cérémonie de dons et de contre-dons de nourriture. D'autres rites, comme des bains purificateurs dans la rivière, trouvaient également leur place dans le déroulé de la fête.



Joaquim Panapuy, **dzale'et** du groupe TEKOKAKAN

Le scénario d'une fête tule (ordre des morceaux, place des rituels) était consigné à l'avance dans un **ba'ekwawöt**. Le tule est organisé autour d'un personnage central : le **dzale'et**. Le **dzale'et** est à la fois celui qui dirige la musique, la chorégraphie et la cérémonie. Il doit donc maîtriser un grand nombre de connaissances.

Aujourd'hui, les occasions de jouer et de danser la musique **tule** s'exercent plutôt au travers des manifestations culturelles comme les journées des peuples autochtones. Les musiciens du groupe TEKOKAKAN sont même allés jouer jusqu'en Europe.



Danseurs de la Compagnie TEKOKAKAN à Strasbourg en 2013

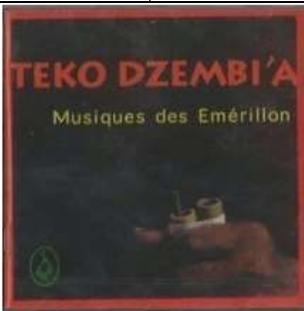


La musique **tule** se joue avec des clarinettes de bambou de deux types : les **tule'i** (clarinette aigüe à double tuyau) et les **tuleuhu** (clarinette grave à simple tuyau). C'est une musique orchestrale et polyphonique. Le **dzale'et** lance des phrases musicales en solo auxquelles répond le reste de l'orchestre. Les danseurs évoluent en couple. Seul l'homme joue de la clarinette en même temps qu'il danse.

Pour apprendre le répertoire **tule**, il faut d'abord mémoriser les doubles chantés de chaque pièce musicale (les paroles dites par les clarinettes). Pour que ce savoir ne s'oublie pas, le **dzale'et** Étienne COUCHILI (décédé en 2005) les a enregistrés sur un CD.



leçon de **tule**



Danseurs teko aux J.P.A. (Cayenne – 2011)



Les Teko, au nombre de 500 personnes, se distribuent en deux communautés : les "Teko de l'ouest" dans la région de Maripasoula et les "Teko de l'est", les plus nombreux, dans la région de Camopi.